

Explication de la parole du Sheikh Rabi' :

« Celui qui a de la religion n'a pas besoin de tribunaux. »

Ce que le Sheikh Rabi' – qu'Allah le préserve a dit est très fort : « Le Salafi – la preuve du Qor'an lui suffit », « Celui qui a de la religion (c'est-à-dire qui a de la religiosité) n'a pas besoin de tribunaux. »

Allahou Akbar! Le Sheikh fait allusion au verdict du Qadhif dans le livre d'Allah. **(Fouettez-les de quatre-vingts coups de fouet, et n'acceptez plus jamais leur témoignage. Et ceux-là sont les pervers)** An-Nour : 4. **(S'ils ne produisent pas de témoins, alors ce sont eux, auprès d'Allah, les menteurs.)** An-Nour 13. Ce sont donc quatre règles qui s'appliquent à celui qui accuse quelqu'un de Zina (adultère ou fornication) d'après le texte du Qor'an qui est certain dans son sens et dans sa preuve. Le Qor'an suffit donc au Salafi en ce qui concerne ce jugement comme l'a dit le Sheikh Rabi'. En ce qui concerne le juge, la personne qui a été accusée de Zina injustement y a uniquement recours dans le but de défendre son honneur et de reprendre son droit vis-à-vis de celui qui l'a accusé injustement, pour enlever ce qu'il a (comme colère) dans sa poitrine et défendre son honneur. Ceci est donc un immense bienfait sans le moindre doute et personne ne peut détester cela excepté celui qui aime que la turpitude se répande parmi les croyants, qu'Allah nous préserve de cela. Parmi les bienfaits du décret du juge à ce sujet, il y a le fait d'imposer de manière concrète ce qui est impliqué par le jugement contre le Qaadhf (le diffamateur). Mais en tous les cas, le Salafi croit avec certitude que celui qui est coupable de Qadhif (de diffamation) est un Fasiq (un pécheur pervers) dont le témoignage est rejeté en court par le simple fait d'avoir prononcé le Qadhif, et ce, même si l'affaire n'avait pas été portée au tribunal à la base. Que dire alors lorsque que le verdict a été confirmé par le juge et qu'il ne reste plus que son exécution et que l'affaire n'a été retardée qu'à cause de l'appel?

Puis il faut savoir que l'appel ne change rien à la réalité, c'est-à-dire que le fait de persister dans le Qadhif (l'accusation de Zina sans avoir quatre témoins) sans repentir apparent de ta part, ni pardon de la part de celui qui a été diffamé est suffisant pour établir le jugement du (Fisq) (perversité), car le Qor'an suffit au Salafi.

Si le Qaadhf (le diffamateur Mohammad Bin Haadi) était sincère avec lui-même, il se serait soumis au jugement d'Allah et se serait passé de faire appel et de tenter de faire tomber une des peines d'Allah. C'est-à-dire qu'il aurait dû se rendre chez le juge en disant, comme le font les véridiques : « J'ai commis un péché qui exige une peine, appliquez-la sur moi! ». Surtout avec ce qui a été confirmé à son sujet, de son orgueilleux refus de demander des excuses publiques à celui qu'il a diffamé injustement de Zina pour lui restaurer son honneur.

Et par Allah, si son entourage était pieux et sincère, il l'aurait encouragé à accepter le jugement de la religion et de s'y soumettre rapidement, mais malheureusement, il ne s'est pas réprimandé lui-même, et son mauvais entourage ne l'a pas fait non plus. Plutôt, il n'a trouvé que des gens qui l'encouragent qu'à rester sur le faux et qui ne l'aident qu'à l'injustice. Et que pourrait-il trouver d'autre de la part de gens « perturbateurs et lâches » comme le Sheikh 'Oubayd – qu'Allah le préserve – les a appelés.

En fait, le Salafi averti sait très bien qu'Ibn Hadi est tombé dans ce qui est bien plus mauvais et plus grave en perversité et en injustice que le Qadhif, c'est-à-dire : le Manhaj Haddaadi dans lequel il est

tombé et qui a eu comme répercussion une immense Fitnah et une grande division. Ceci fut la perle des yeux d'Ibliss et a réjoui toute personne vile ayant une haine, en causant la division des Salafis à travers le monde entier et en appliquant les règles des gens de Bid'ah sur des Salafis, ainsi que des choses pires encore. Le grand savant, l'Imam de la critique, le Sheikh Rabi' Ibn Haadi qu'Allah le préserve l'a même qualifié, lui ainsi que ses fidèles d'être : « plus vils que les Haddaadiyyah ».

Parmi ces caractéristiques : Le refus d'accepter la repentance de celui qui s'est repenti lorsqu'il revient de son erreur et qu'il s'en soit repenti, alors qu'il a expliqué son erreur comme cela est exigé de sa part. Bien que ces erreurs n'impliquent pas que la personne soit déclarée innovateur ou pervers selon la balance de science et de la justice. Et le Sheikh Rabi' qu'Allah le préserve a mentionné que les Haddaadiyyah ont un mauvais fondement sur lequel ils avancent et c'est que lorsqu'ils ont collé une accusation sur quelqu'un, ils n'acceptent pour celle-ci aucune repentance ni aucune rétraction. Et ceci est évident dans l'attitude des Mousa'fiqahs envers les nobles Salafis, auxquels lorsqu'ils leur ont reproché quelques fautes et que ces nobles ont clairement exprimé leur retour de leur erreur et ont clarifié de la manière exigée de leur part, les Mousa'fiqahs n'ont rien accepté d'eux. Plutôt ils continuent à les dénigrer pour ces erreurs jusqu'à ce jour.

Parmi ces caractéristiques : leurs efforts pour attaquer les sincères 'Oulamas et faire tomber leur statut et leurs règles, alors que ce sont eux qui sont connus pour avoir fait face à de nombreuses Fitans. Quiconque observe la méthodologie des Mousa'fiqahs avec la moindre réflexion constatera que ces gens n'acceptent du Sheikh Rabi' – depuis le début de leur Fitnah – aucun Jarh (critique) ni aucun Ta'dil (éloge). Leurs insultes explicites sont même confirmées par leurs audios : comme l'insulte envers lui qu'il aurait dévié de la Sounnah avec leur accusation au sujet des assises secrètes à la manière des Khawarij. Cela a été dit explicitement par Khalid¹ l'Égyptien et supporté par son ami Bazmoul. Et il n'y a pas le moindre doute que le silence du reste des autres vis-à-vis de cette attaque perverse, bien qu'elle fût diffusée sur leurs sites, est suffisant pour les condamner également pour cette insulte. De même que les multiples insultes répétées par le borgne de l'Algérie contre le grand savant Rabi' qu'Allah le préserve, qui ont été confirmées par ses audios. Ses fanatiques aveugles ont même tenté de justifier ces insultes et de les supporter par des preuves! Ce ne sont là que quelques-unes des insultes de ces gens envers le Sheikh Rabi' et seul Allah sait ce qu'ils cachent d'autre dans leurs assises privées.

Tandis que le grand savant, le Sheikh 'Oubayd Al-Jaabiri qu'Allah le préserve, il a été attaqué par des insultes plus graves et plus grandes encore. Sans oublier également les attaques injustes envers le grand savant, le Sheikh sincère 'Abdullah Al-Boukhari qu'Allah le préserve, qui a été insulté par d'injurieux et sales sobriquets que seule une personne dont la religion est devenue faible et le comportement mauvais peut prononcer. Ces savants n'ont d'autre péché que d'avoir fait leur devoir dans cette Fitnah, en dénonçant l'injustice et la transgression des Mousa'fiqahs et en venant au secours des opprimés et en les défendant, puis en mettant en garde contre leur Fitnah et contre ceux qui agissent en fanatiques par rapport à celle-ci et y ont appelé. Voilà pourquoi ils ont pris ces savants en animosité et les ont insultés.

Voilà donc une preuve que la voie des Haddadiyyahs est entrée dans la méthodologie des Mousa'fiqahs et que la déviation s'est installée chez eux. Car personne n'agit de cette mauvaise manière et personne ne s'oppose aux savants sincères avec une telle animosité à part les gens de la Bid'ah et de la passion. Puisque « l'attaque des gens d'Al-Athar (le Hadith) est le signe distinctif des gens de la Bid'ah ». Les savants vérificateurs ont déclaré que quiconque est d'accord avec les gens de

¹ Il s'agit de Khalid Abdur-Rahman et non de Khalid 'Outhman, même si les deux sont ensemble dans cette affaire Allahoul-Mousta'an.

Bid'ah dans un de leurs fondements, il sera compté parmi eux et portera leur nom. Alors que dire lorsque nous constatons qu'ils ont réuni plusieurs des fondements des Haddadis innovateurs?

Et en ce qui concerne le fait qu'ils soient plus vils que les Haddadiyyahs, cela est apparent dans leurs façons et leur manière de faire le Jarh. Un exemple de cela est le fait de considérer que de faire le Qadhf et de diffamer un musulman innocent en propageant une turpitude à son sujet soit une manière valable comme Jarh détaillé pour faire tomber sa crédibilité! Comme cela a été diffusé sur leurs sites et pages officiels!

Écrit par Ahmad Bin Sulaiman Badoukhn

Le 23 de Rabi' Al-Awwal 1441

Traduit par Abou Hammad Sulaiman Al-Hayiti.

Dimanche le 24 novembre 2019 – le 27 de Rabi Al-Awwal 1441.